

Mathias Kluge (dir.), *Handschriften des Mittelalters. Grundwissen Kodikologie und Paläographie*

Thomas Brunner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8550>

DOI : [10.4000/ifha.8550](https://doi.org/10.4000/ifha.8550)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thomas Brunner, « Mathias Kluge (dir.), *Handschriften des Mittelalters. Grundwissen Kodikologie und Paläographie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8550>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Mathias Kluge (dir.), *Handschriften des Mittelalters. Grundwissen Kodikologie und Paläographie*

Thomas Brunner

RÉFÉRENCE

Mathias Kluge (dir.), *Handschriften des Mittelalters. Grundwissen Kodikologie und Paläographie*, Ostfildern: Thorbecke, 2015, 200 p. + DVD, 24,99 €

S'adressant aux étudiants, mais pouvant aussi intéresser un public plus large, ce manuel d'initiation à l'étude et à la pratique des manuscrits médiévaux témoigne à sa manière de l'écart persistant entre les deux rives du Rhin dans l'intérêt accordé au niveau universitaire aux « sciences auxiliaires », en dépit de la récente diffusion en France de l'expression plus valorisante de « sciences de l'érudition ». Le premier intérêt que présente l'ouvrage dirigé par M. Kluge pour un lecteur français est donc de disposer d'une synthèse claire et efficace sur le manuscrit médiéval. Ce dernier est envisagé sous tous ses aspects puisque documents d'archives et codex sont abordés à peu près à parts égales, et que sont pris en compte les apports récents d'une recherche dont le caractère interdisciplinaire est ici mis en avant.



M. Kluge (université d'Augsbourg) a en effet réuni une équipe de huit spécialistes du Sud de l'Allemagne et de la Suisse. Universitaires ou archivistes, ils interviennent chacun dans leur domaine de prédilection en livrant des articles de taille variable, allant du simple encart à quelques pages, restitués dans une présentation agréable. L'abondante iconographie, essentiellement constituée de photographies de manuscrits, participe évidemment à cette qualité de lecture. On sent d'ailleurs un véritable souci didactique de la part des auteurs, ces nombreuses illustrations venant systématiquement soutenir le propos du texte. Une petite imperfection : les images ne sont pas toujours numérotées alors que le texte renvoie à des numéros. Ce louable effort didactique se prolonge dans le DVD qui propose sept films de cinq à six minutes reprenant et complétant visuellement certains points. Ces vidéos sont également consultables en ligne via un flash-code donné en tête de chapitre. Les mots techniques, surlignés en gras, se repèrent aisément et permettent de pratiquer une lecture discontinue, comme il convient pour un manuel. On pourra cependant regretter l'absence d'un index pour les répertorier. Ce souci d'une démonstration concrète s'appuyant le plus souvent sur les travaux des contributeurs eux-mêmes explique sans doute les choix opérés dans cette iconographie presque exclusivement constituée de documents issus du Sud de l'espace germanique. Par conséquent, le lecteur français, même spécialiste, y fera sans doute quelques petites découvertes documentaires. La bibliographie, assez sommaire, est en allemand (à l'exception d'une demi-douzaine de références en anglais).

L'ouvrage se divise en deux grandes parties. La première est consacrée à l'élaboration des manuscrits médiévaux (p. 7-112), la seconde aux principes de leur étude (p. 113-192). Sans être novatrice, la première partie offre à travers ses six chapitres un panorama assez complet de l'histoire des manuscrits médiévaux. Avant de se focaliser sur le parchemin (et le papier), les auteurs reviennent sur les divers supports de l'écrit

et sur leur format (codex, rouleau...) (p. 8-35). La préparation et l'organisation de la page sont abordées (p. 36-42) avant un développement plus consistant sur l'acte d'écriture dans sa dimension matérielle – avec la préparation des encres –, et formelle – avec l'espacement des mots ou l'apparition de la ponctuation (p. 42-63). Les présentations des étapes du travail des enlumineurs (p. 64-71) et des relieurs (p. 72-83) rappellent la dimension artisanale du livre médiéval, tandis que le dernier chapitre est consacré à la transmission des manuscrits entrevue à travers le fonctionnement des bibliothèques et des archives médiévales (p. 84-112). On a donc là, en une centaine de pages, un tour d'horizon assez complet sur ce que l'on sait du manuscrit médiéval, même si le propos est centré sur les sources allemandes.

La seconde partie de l'ouvrage entend donner des pistes pour l'étude et l'exploitation des manuscrits. Elle est nécessairement plus originale que la précédente puisqu'elle actualise des manuels plus anciens, à l'aune, notamment, des nouvelles technologies. Le court chapitre sur la consultation des manuscrits (p. 114-124) inverse ainsi la perspective traditionnelle puisqu'il met en avant les manuscrits numérisés à travers l'exemple du site suisse e-codices. Certes, le rôle des organismes de conservation n'est pas nié, mais leur interface informatique est ici privilégiée en raison des commodités d'accès qu'elle offre et de l'avantage qu'elle présente pour la préservation des documents. Évidemment, de telles facilités n'ont cours que lorsque le document est numérisé. Les documents d'archives, quant à eux, nécessitent une consultation directe, assortie ici de quelques bons conseils pratiques.

Le deuxième chapitre (p. 126-152) explore les dimensions variées de l'accès direct au texte qu'il faudra lire et transcrire, en s'aidant si besoin d'outils numériques. La paléographie apparaît ici dans sa double dimension : d'une part, un savoir technique permettant de déchiffrer le texte médiéval (par exemple à travers la résolution des abréviations présentées sous forme d'une typologie) ; d'autre part, une histoire de l'écriture latine dont les évolutions sont l'un des indices de datation du manuscrit, à l'instar des filigranes pour le papier. La codicologie n'est pas non plus oubliée, puisque le lecteur est également sensibilisé à l'organisation des cahiers de codex.

Les conseils et les principes présentés jusque-là sont mis en pratique dans un ultime chapitre (p. 152-192) qui regroupe des études de cas dont le propos est d'illustrer quelques aspects de la recherche actuelle. La paléographe Julia Knödler (Munich) passe ainsi en revue trois petits dossiers portant sur des documents de Ratisbonne, où l'étude de l'écriture permet d'appuyer l'hypothèse d'une mise par écrit au IX^e siècle de la *Lex Baiuvariorum* dans cette ville, de distinguer la main d'Otloh de Saint-Emmeran de celle d'un autre scribe du XI^e siècle et, dans le même ordre d'idées, de montrer les limites et les incertitudes de ces analyses du *ductus* à travers la présence d'allographes dans des codex du XV^e siècle. Enfin, le germaniste Norbert Ott (Bayreuth) nous livre une belle traversée chronologique des images dans les œuvres vernaculaires allemandes depuis l'époque carolingienne. L'image et le texte sont envisagés dans leur complémentarité et l'auteur explore les évolutions de cette relation à travers plus d'une vingtaine d'exemples reproduits et analysés.

On a donc là un manuel plaisant et bien fait, qui remplit tout à fait ses objectifs et qui devrait donner envie aux lecteurs de plonger dans l'exploration des manuscrits médiévaux.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : paléographie, codicologie, manuscrits

AUTEURS

THOMAS BRUNNER

Université de Strasbourg